

LA RONDELLE AU BISON D'ENLÈNE (MONTESQUIEU-AVANTÈS, ARIÈGE)

R. Bégouën, J. Clottes,
J.P. Giraud et F. Rouzaud

RÉSUMÉ.—Une rondelle perforée en os, hors du commun par son décor, a été mise au jour dans une couche du Magdalénien moyen de la grotte d'Enlène. Sur la moitié d'une face un bison entier a été gravé. L'autre face présente un décor beaucoup plus fruste et n'était vraisemblablement pas destinée à être vue. Cette rondelle, caractéristique du Magdalénien moyen, est replacée par les auteurs dans le contexte des objets de même nature connus en France et dans les Asturies.

ABSTRACT.—A perforated bone disc, uncommon because of its decoration, has been discovered in a Middle Magdalenian layer in the Cave of Enlène (Ariège). A complete bison was engraved on one half of one of the sides. The other side bears a much more coarse decoration and was probably not meant to be seen. This bone disc, characteristic of the Middle Magdalenian in Western Europe, is studied by the authors within the context of such artefacts known in France and in Asturias.

Les rondelles perforées en os ont depuis longtemps attiré l'intérêt des spécialistes. Elles sont à juste titre considérées comme un marqueur du Magdalénien moyen, et se trouvent le plus souvent associées aux têtes de chevaux en contours découpés, de même valeur chronologique et culturelle.

Cependant, leur fragilité a pour conséquence que, la plupart du temps, elles sont mises au jour à l'état de menus fragments, et que, lors de la publication de fouilles anciennes, il arriva que relativement peu fussent signalées, décrites et publiées. C'est ainsi que, dans un article synthétique sur le sujet, I. BARANDIARÁN (1968, p. 27) ne put mentionner pour Enlène qu'une rondelle perforée inachevée avec quelques stries, d'après une note dans une publication de Passermard sur les rondelles d'Isturitz. Cette rondelle fut d'abord décrite par le Comte BÉGOUËN (1912), qui cita également un objet de même nature antérieurement trouvé dans la même grotte par l'abbé Cau-Durban (*op. cit.*). Plus tard, cependant, Louis Bégouën signala «Plusieurs fragments de rondelles osseuses, avec trou au centre et parfois stries en rayon» (1933, p. 334), mais sans plus am-

ples informations et sans donner de dessins ou de photographies, ce qui explique l'oubli de cette note.

Or, les rondelles, comme d'ailleurs les contours découpés, sont particulièrement bien représentées dans le Magdalénien moyen d'Enlène, où nous en connaissons présentement quatre entières et plus de quarante fragments. Une seule fut trouvée dans la grande salle près de l'entrée fossile (EGP), les autres proviennent soit de la Salle des Morts et de l'entrée du boyau menant aux Trois-Frères (E3F), situé immédiatement au pied de la Salle des Morts, soit, pour la plupart (environ 80%), de la Salle du Fond.

La rondelle au bison présentée ici est dans ce dernier cas. Elle fut découverte en place, bien à plat, dans le niveau *d* de la couche 3, carré R5, c'est-à-dire dans le couloir qui donne accès à la Salle du Fond, tout près de l'entrée de celle-ci (Fig. 1), mais en bordure de l'habitat principal, dans une zone où la couche 3 devient notablement moins épaisse. La face ornée du bison était tournée vers le sol.

Il s'agit d'une rondelle presque plate et très mince (0,34 cm. d'épaisseur), taillée comme toujours aux

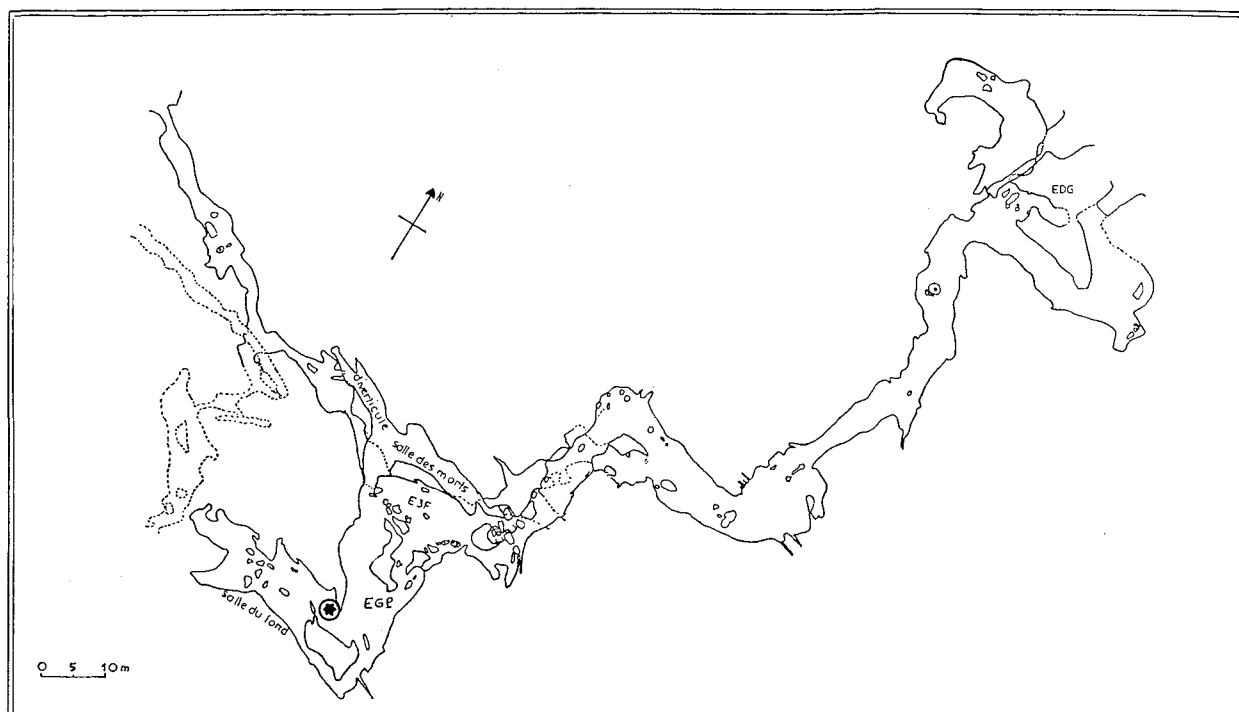


Figure 1. Plan de la Caverne d'Enlène (relevé F. Rouzaud et M. Sablayrolles) et localisation de la rondelle au bison.

dépens d'une omoplate. Ses dimensions (5,36 cm. × 5,59 cm.) la rangent parmi les grandes rondelles, puisque A. Leroi-Gourhan estimait que ces objets ont environ 4 cm. de diamètre (1965, p. 59), mais sans sortir des variations connues: une rondelle d'Espalungue, par exemple, atteignait 9,8 cm. (CHOLLOT, 1964, p. 199, n° 49.140).

Elle était cassée en trois morceaux en connexion. Trois petites esquilles manquent sur les bords. Elle a également subi un écaillage limité le long de la fracture principale. La face gravée présente de nombreuses altérations superficielles de l'os avec apparition de la spongiosa, l'autre face étant moins altérée (Fig. 2 et 3). Cette rondelle avait été couverte de peinture rouge postérieurement à la gravure, car elle a conservé une teinte rougeâtre, surtout sur la face au bison où le rouge est davantage prononcé dans le creux des traits immédiatement en face de la queue. Sur la face opposée, une plage rouge se voit sur 0,8 cm. de largeur et 1,8 cm. de longueur le long du bord, au niveau de l'ensellement de la croupe du bison.

Cette peinture a été analysée par MM. M. Menu et Ph. Walter, du Laboratoire de Recherche des Musées de France. Ils ont mis en évidence l'existence d'un mélange complexe d'hématite et de feldspath potassi-

que broyés, résultant d'une véritable recette (CLOTES, MENU, WALTER, 1990a et b). La peinture fit donc partie intégrante de l'oeuvre d'art et la teinte ocrée n'a pas résulté d'un procédé technique tel que le polissage de l'os par exemple.

Sur la face au bison, en premier lieu a été tracé un cercle complet à quelques millimètres du bord qu'il suit fidèlement, l'espace ainsi délimité variant entre moins de 3 et plus de 4 mm.. Cette rainure est assez large (de 1 à 1,5 mm.) et peu profonde; elle présente une section en U, le bord interne étant plus évasé et moins abrupt que le bord externe. Elle a été tracée en plusieurs fois par raclages successifs d'un même outil de silex qui a laissé de nombreuses stries longitudinales parallèles entre elles en son milieu. Peu après la croupe du bison, l'outil est allé un peu trop loin et a quitté la rainure, égratignant superficiellement la bande située entre la cannelure et le bord.

Cette bande étroite a ensuite été décorée de 58 courtes incisions parallèles, dont 54 subsistent à ce jour. Ces incisions, perpendiculaires au contour, sont profondes, à profil en U obtenu, là encore, par plusieurs traits, portés indifféremment de l'extérieur vers l'intérieur ou l'inverse. A plusieurs reprises, certains

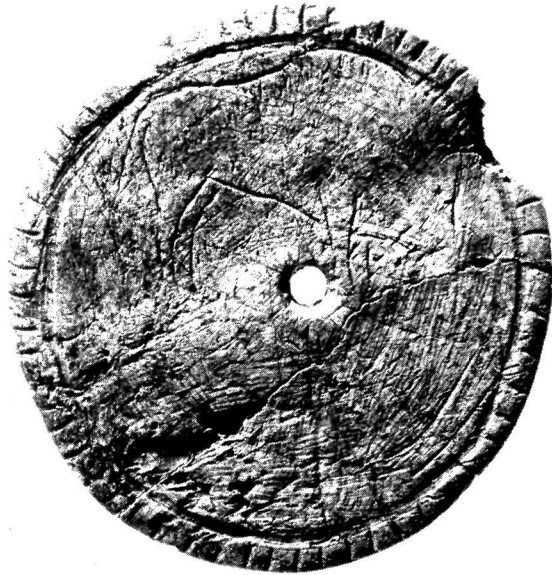


Figure 2. Face A de la rondelle, avec le bison gravé. Cliché R. Bégouën.



Figure 3. Face B de la rondelle d'Enlène, à décor géométrique grossier. Cliché R. Bégouën.

de ces traits recourent la rainure précédemment décrite, ce qui prouve l'antériorité de cette dernière.

Toute la surface intérieure de la rondelle porte une multitude de fines stries, superficielles mais nettes. On peut les répartir en trois catégories: — celles de la moitié inférieure, le bison étant supposé campé sur ses appuis naturels dans le haut de la rondelle, pourraient résulter d'un nettoyage par raclage de la surface osseuse, destiné soit à la régulariser soit à faire disparaître toutes les matières dont elle pouvait être recouverte; dans cette zone, les stries sont en effet groupées en bandes régulières plus ou moins parallèles aux contours, ce qui indiquerait que cette opération a été effectuée non pas sur l'omoplate mais après détachement et confection de la rondelle; — à l'intérieur du corps du bison, plusieurs séries de traits, beaucoup plus espacés que les précédents, seraient peut-être en liaison directe avec l'animal (pelage sommairement évoqué?); — enfin, il subsiste un reliquat de traits divers: soit de longs traits fins qui, dans trois cas, partent du bord interne de la cannelure et convergent vers la perforation, évoquant le décor du verso, soit qui occupent simplement les espaces vides (arrière du bison: peut-être pourrait-il s'agir là d'une esquisse préliminaire de l'arrière-train qui aurait été abandonnée ?), ou encore longue ligne qui recoupe le ventre du bison.

Le bison a été gravé après la cannelure, puisque les 9 traits de la crinière la recourent. L'animal a été

cadre à partir de la bosse, qui suit fidèlement, au plus près, l'arc de la cannelure et est prolongée par la crinière hérissée. Il est, comme de coutume, vu de profil et il se présente tourné vers la droite. Les principaux contours anatomiques sont figurés, fût-ce sommairement: tête à museau carré, une seule corne sinueuse, crinière et bosse, ensellement du dos, queue, croupe, pattes arrières, ligne de ventre et pattes avant. Une longue série de très courtes hachures, parallèle à la courbe du bas du dos, représente indiscutablement des éléments du pelage, comme c'est souvent le cas dans l'art pariétal des Trois-Frères. Beaucoup de détails sont absents: oeil, oreille, sabots, sans doute en raison de la faible taille du support, les dimensions hors-tout de l'animal étant seulement de 3,3 cm. × 2,6 cm.. Les proportions anatomiques sont correctes, et la massivité de l'avant-train bien rendue. Le corps est statique, avec des pattes raides groupées deux à deux, selon un procédé commun au Magdalénien pour rendre leur perspective: seules, celles du côté de l'observateur, en l'occurrence les pattes droites, sont délimitées par deux traits modelés, alors que les pattes opposées sont simplement suggérées, chacune par un simple trait. On retrouve cette technique de restitution de la perspective, simple mais efficace, à Niaux comme au Tuc d'Audoubert (BÉGOUËN, CLOTTES, DELPORTE, 1977, p. 116). Les contours sont rendus au moyen d'une ligne simple, profondément incisée

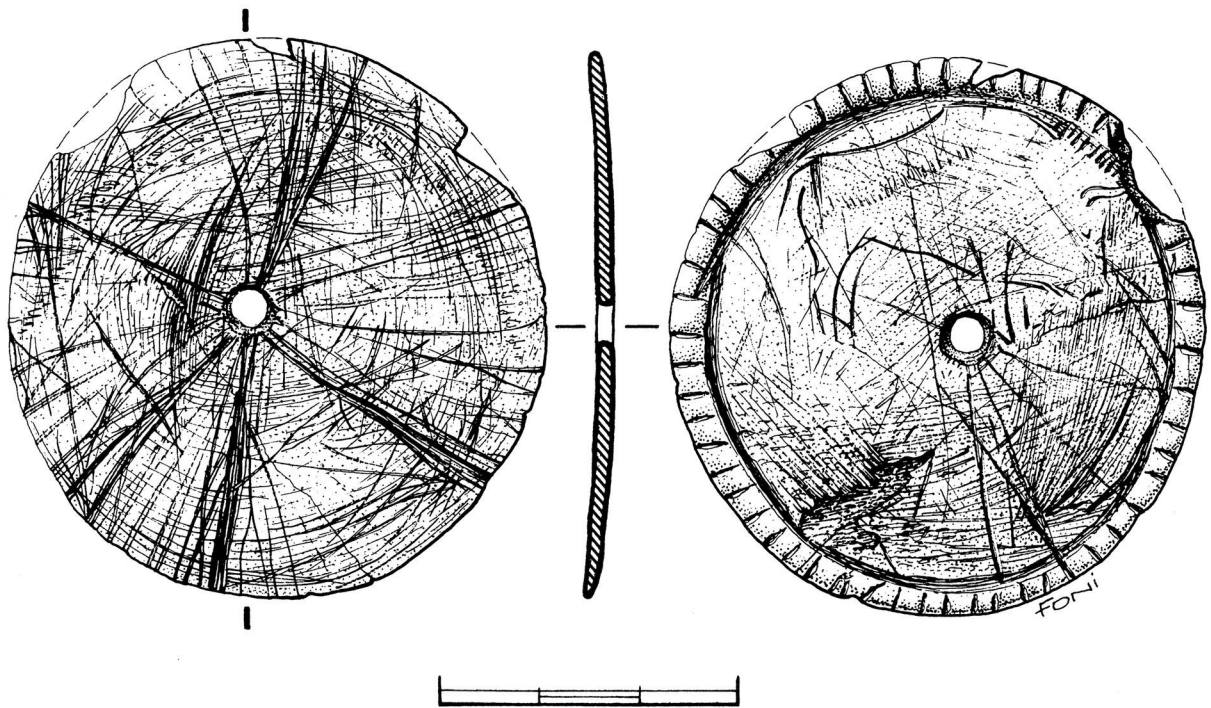


Figure 4. Relevé de la rondelle en os au bison gravé d'Enlène. Relevé F. Lebrun-Ricalens. Fouilles J. Clottes, R. Bégouën, J.P. Giraud, F. Rouzaud.

et très nette, à profil en V parfois dissymétrique, tracée d'une main sûre, même si quelques reprises dans le trait ont été nécessaires: liaison queue et bas du dos; bas et haut de la tête; contact bison-crinière. L'artiste a pris soin d'éviter la perforation, que frôle la patte avant.

La perforation est légèrement décentrée (entre 2,2 cm. et 2,8 cm. du bord). Elle est entourée, sur les deux faces, de très fines stries rayonnantes discontinues. Elle a été percée à partir de la face A, où elle est un petit peu plus large qu'au verso, avec des bords moins abrupts. Sur les deux faces, les traits du façonnage ont disparu par usure au même endroit, c'est-à-dire immédiatement à gauche de la patte avant du bison et en-dessous. Si, comme on peut le penser, la rondelle a été portée, soit comme un pendentif soit cousue à un vêtement, la localisation de cette usure de la perforation indique que le bison était alors vertical, tête vers le haut. Sur la face opposée, on voit même à la binoculaire que la perforation s'est très légèrement élargie sous l'effet du lien.

Le verso est légèrement convexe. Comme à l'opposé, la surface de l'os a été entièrement raclée et régularisée. Elle est couverte de multiples stries, parmi lesquelles on distingue deux grands ensembles:

1) Certaines esquissent deux grands cercles grossiers entre la perforation et le bord extérieur. Ces cer-

cles se composent de traits plus ou moins courbes, interrompus, rajoutés les uns après les autres, avec quelques solutions de continuité. Certains traits ont été faits avec le même outil que celui qui a gravé le grand cercle de la face opposée, car des stigmates permettent de le reconnaître (stries longitudinales au milieu de l'incision). La gravure est superficielle et comprend des raclages larges comme des entailles très fines et minces à profil en V, parfois dissymétriques.

2) Plusieurs autres séries de traits, certains isolés, d'autres redoublés et par groupes de deux ou trois, joignent la perforation au bord et dessinent des sortes de rayons. On distingue six ensembles principaux, irrégulièrement espacés, constitués par des lignes droites plus profondément gravées que les précédentes, bien que, là encore, l'aspect du trait puisse beaucoup varier: large à fond en berceau ou étroit à profil en V, à bords symétriques ou non.

L'étude des superpositions montre que les deux grands ensembles ont été réalisés conjointement, car ils s'entrecroisent à plusieurs reprises, même si une majorité de traits rayonnants est postérieure aux gravures circulaires.

C'est donc un «décor» grossier, médiocre, qui a été esquissé à grands traits sur une face qui n'était probablement pas destinée à être vue, car son aspect

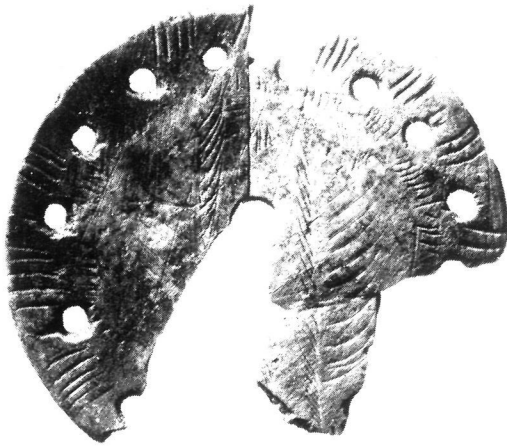


Figure 5. Rondelle en os d'Enlène à perforations périphériques et décor non naturaliste. Cliché R. Bégouën. Fouilles J. Clottes, R. Bégouën, J.P. Giraud, F. Rouzaud.

fruste contraste fortement avec celui de la face opposée.

* * *

Les nombreuses rondelles d'Enlène feront ultérieurement l'objet d'une étude spécifique dans la monographie prévue après la fin des fouilles. Bien que la plupart soient réduites à l'état de fragments, leur nombre est suffisant pour constater que les principaux types connus ailleurs s'y retrouvent: — non décorées; — ornées de rayons; — ornées de divers motifs géo-

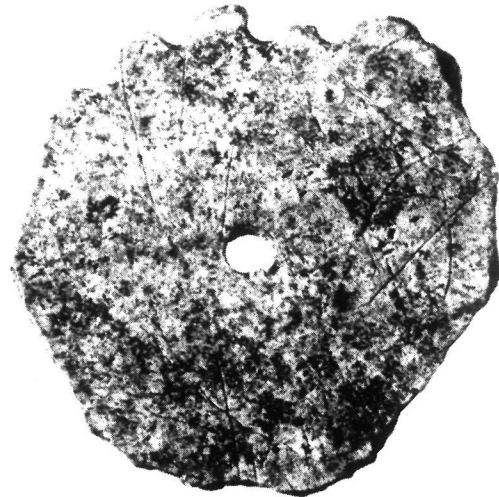


Figure 6. Rondelle d'Enlène non décorée à perforations périphériques anciennement cassées. Fouilles J. Clottes, R. Bégouën, J.P. Giraud, F. Rouzaud. Cliché R. Bégouën.

métriques; — ornées d'un cercle hachuré périphérique, etc.

Il s'y ajoute un type particulier qui n'a jusqu'à présent jamais attiré l'attention du fait de sa spécificité et de sa rareté. Certaines rondelles sont perforées non seulement au centre mais également tout le long du bord. Le seul exemplaire certain publié est celui du Mas d'Azil (Magdalénien moyen de la Galerie des Silex) (PÉQUART, 1961, p. 231, fig. 150 n.º 2 et p. 229, fig. 149 n.º 2) (Cf. fig. 7 ci-après). Dans la même galerie, les morceaux d'au moins trois autres ont été signalés (*Op. cit.*, p. 225, fig. 145 n.º 7, 8, 9).

Les seules autres perforations latérales que nous connaissions à l'heure actuelle se trouvent sur une rondelle provenant de la couche inférieure de la Madeleine (CAPITAN et PEYRONY, 1928, p. 39, fig. 18 n.º 1), mais dans ce cas le disque quasi entier porte seulement quatre perforations groupées sur un bord, outre la perforation centrale, et non une rangée continue de trous comme au Mas d'Azil et à Enlène, où nous avons mis au jour plusieurs objets de ce type (Fig. 5 et 6).

De nombreuses ressemblances (outillages, parures, etc.) existent entre la Galerie des Silex du Mas d'Azil et Enlène (CLOTTE, 1989, p. 300), au point qu'il est légitime de se demander s'il ne pourrait s'agir de deux habitats du même groupe humain, séparés à peine par une vingtaine de kilomètres. En ce qui concerne les rondelles perforées, on retrouve, point par point, les mêmes caractéristiques, les perforations pé-

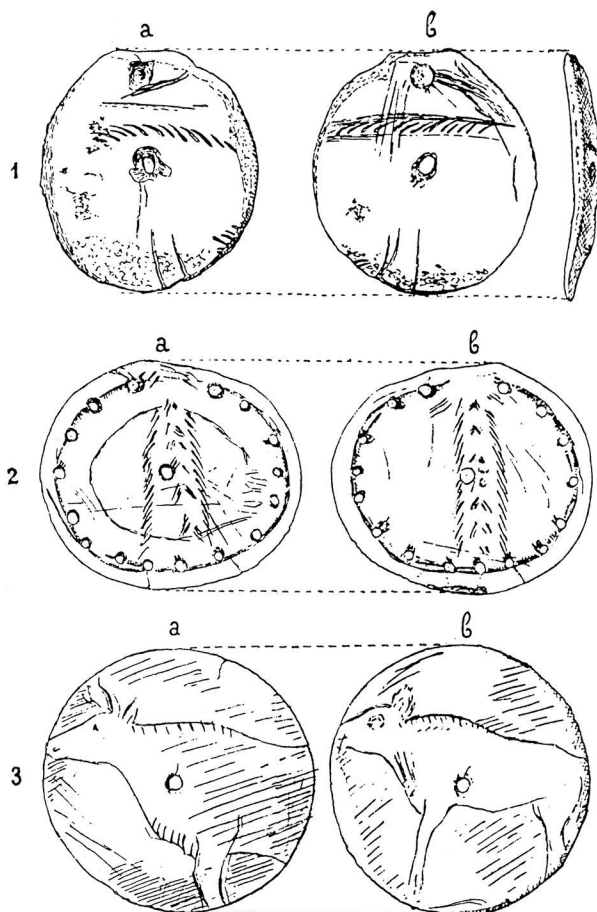


Figure 7. Rondelles perforées ornées du Mas d'Azil. *Fouilles M. et St.-J. Péquart* (PÉQUART, 1961, p. 231, fig. 150).

riphériques étant la plus probante. Mais bien d'autres détails sont communs, tant en ce qui concerne les modes de fabrication que les décors. Ainsi, à Enlène, comme au Mas d'Azil (PÉQUART, 1961, p. 223, fig. 142), comme aussi à Saint-Michel-d'Arudy (fouilles MASCAUX, CHOLLOT, 1964, pp. 198-9, n° 56.401) et à Isturitz (SAINT-PÉRIER, 1930, p. 94, fig. 77), fut découverte une omoplate de renne d'où fut extraite une rondelle, prouvant que celles-ci étaient confectionnées sur place.

Le décor fait d'un cercle suivant le bord de la rondelle et rempli de hachures parallèles (Type IIf et Iig de I. BARANDIARÁN, 1968, fig. 2, p. 17), est relativement peu fréquent. On le trouve surtout dans les Pyrénées: à Enlène et au Mas d'Azil, bien sûr, tout comme à Isturitz dont le Magdalénien moyen se rapproche beaucoup de celui de ces deux sites, et à Espalungue. Il apparaît également dans les Asturies, à la Viña (FORTEA *et alii*, 1987, p. 210 et fig. 6 p. 227),

en compagnie d'un contour découpé et à Llonín (renseignement J. Fortea). L'influence pyrénéenne est là indiscutable. On la retrouve aussi sur une rondelle de l'abri Montastruc à Bruniquel (Tarn-et-Garonne) (fouilles B. BÉTIRAC; cf. LEROI-GOURHAN, 1965, p. 353, fig. 248), à mi-chemin des Pyrénées et du Quercy, dans la vallée de l'Aveyron, où ce même décor périphérique est associé à un avant-train de bouquetin dont la corne annelée, très détaillée, s'effile et se redresse à son extrémité à la façon caractéristique des bouquetins pyrénéens. Ce détail, jusqu'ici non remarqué à notre connaissance, accentue donc les rapprochements avec le grand foyer pyrénéen.

Les rondelles à décor naturaliste ne sont pas rares. Les humains ne se trouvent que sur les deux faces d'une rondelle du Mas d'Azil. Quant aux animaux, le bestiaire est varié: cheval sur une face et bison sur l'autre à Isturitz (Salle de Saint-Martin), cheval sur chaque face à La Tuilière (Saint-Léon-sur-Vézère), bouquetin à Isturitz, outre celui de Bruniquel déjà cité, chamois (?) recto-verso de Laugerie-Basse, rennes figurés à plusieurs reprises à Isturitz (BARANDIARÁN, 1968, pp. 34-6, fig. 10) et au Mas d'Azil, mammouth à Raymondén, *Bos* à Laugerie-Basse, vache et veau sur une superbe rondelle du Mas d'Azil (Fig. 7, n° 3), que P. Graziosi a attribuée à tort à Laugerie-Basse (1960, Pl. 63b), erreur reprise par A. LEROI-GOURHAN (1965, fig. 243-4, p. 353), puis par A. BARANDIARÁN (1968, p. 25, fig. 5), G. CAMPS (1979, fig. 68b), etc.

Le bison d'Enlène se situe donc dans un ensemble. Même si les figurations naturalistes sur une seule face sont plus rares, elles sont cependant connues (Bruniquel, Isturitz). Ce qui est exceptionnel est la représentation d'un bison entier, le seul connu sur rondelle, et qui plus est gravé sur la moitié seulement de l'objet, car généralement les animaux sont soit réduits à la tête ou l'avant-train, soit disposés sur la totalité de la surface disponible. Dans le cas d'Enlène, l'artiste a voulu éviter que la perforation n'interfère avec l'image de l'animal et il l'a donc réduit en conséquence, tout en lui gardant ses justes proportions.

Bibliographie

- BARANDIARÁN, I. 1968. Rodetes paleolíticos de hueso. *Am-purias* (Barcelona), XXX, p. 1-37.
- BÉGOUËN Comte. 1912. Sur une sculpture en bois de renne provenant de la Caverne d'Enlène (Ariège). *L'Anthrop.*, XXIII, p. 287-305.

- BÉGOUËN, L. 1933. Notre campagne de fouilles dans la Caverne des Trois-Frères (1930-1931). *XVème Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique*, Paris, 20-27 Sept. 1931, *Vème Session de l'Institut International d'Anthropologie*, p. 333-340.
- BÉGOUËN, R., CLOTTES, J., DELPORTE, H. 1977. Le retour du petit bison au Tuc d'Audoubert. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 74, C.R.S.M. n° 4, p. 112-120.
- BÉTIRAC, B. 1952. L'Abri Montastruc à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). *L'Anthropologie*, 56, p. 213-231.
- CAMPS, G. 1979. *Manuel de Recherche préhistorique*. Paris, Doin éd., 1 vol., 448 p., 211 fig., 5 Tabl. en h. t.
- CAPITAN Dr. L. et PEYRONY, D. 1928. *La Madeleine. Son gisement, son industrie, ses oeuvres d'art*. Publications de l'Institut International d'Anthropologie, n° 2, 1 vol., 126 p., 70 fig., XIX Pl. en h. t.
- CHOLLOT, M. 1964. *Musée des Antiquités Nationales. Collection Piette. Art mobilier préhistorique*. Ed. des Musées Nationaux, 1 vol., 479 p., fig.
- CLOTTES, J. 1989. Le Magdalénien des Pyrénées. *Le Magdalénien en Europe*, Actes du Colloque de Mayence 1987, E.R.A.U.L. 38, Liège, p. 281-360.
- CLOTTES, J., MENU, M., WALTER, Ph. 1990a. New light on the Niaux paintings. *Rock Art Research*, vol. 7, n° 1, p. 21-26.
- CLOTTES, J., MENU, M., WALTER, Ph. 1990b. La préparation des peintures magdaléniennes des cavernes ariégeoises. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 87, n° 6, p. 170-192.
- FORTEA, J., CORCHÓN, M.S., GONZÁLEZ MORALES, M., RODRÍGUEZ ASENSIO, A., LAVILLE, H., FERNÁNDEZ TRESGUERRES, J. 1987. Trabajos recientes en los valles del Nalón y del Sella. *Colloque International d'Art Mobilier Paléolithique*, Foix-Le Mas d'Azil, 16-21 Nov. 1987, Pré-Actes, p. 191-235.
- GIROD, P. et MASSENAT, E. 1900. *Les stations de l'Age du Renne dans la vallée de la Vézère et de la Corrèze*. Paris, Baillière.
- GRAZIOSI, P. 1960. *Palaeolithic Art*. London, Faber and Faber éd., 278 p., 41 fig., 1 carte, 305 Pl. en h. t.
- LEROI-GOURHAN, A. 1965. *Préhistoire de l'Art occidental*. Paris, Mazenod éd., 499 p., 803 fig., 739 photos.
- PASSEMARD, E. 1922. Les rondelles percées d'Isturitz (B.-P.). *A.F.A.S.*, 46ème Session, 4 p., 2 fig.
- PÉQUART, M. et St-J. 1960-1963. Grotte du Mas d'Azil (Ariège). Une nouvelle galerie magdalénienne. *Annales de Paléontologie*, XLVI, 1960, p. 127-194; XLVII, 1961, p. 157-250; XLVIII, 1962, p. 197-286; XLIX, 1963, p. 3-97. XXV Pl. en h. t.
- PEYRONY, D. et MAURY, J. 1914. Gisement préhistorique de Laugerie-Basse (fouilles de M.A. Le Bel). *Revue Anthrop.*, XXIV, p. 134-154.
- SAINT-PÉRIER, R. DE. 1930. *La Grotte d'Isturitz. I. Le Magdalénien de la Salle de Saint-Martin*. Paris, Masson éd., Archives de l'I.P.H., Mém. 7, 1 vol., 124 p., 101 fig., XII Pl. en h. t.